Page 3 :

"Martha ne comprend pas. Elle croit que je l'abandonne, que je la laisse seule avec ses peurs et ses doutes. Mais ce n'est pas elle que je fuis, c'est ce monde banal, sans éclat, qui ne peut plus m'offrir ce que je cherche. Sa colère est légitime, mais elle est aveugle. Elle refuse de voir la vérité dans les signes, dans les murmures que j'entends. Si seulement elle savait ce que j'ai découvert..."

"Ce soir encore, elle m'a reproché mes absences. Je n'ai pas eu le courage de lui dire que je suis allé à la clairière. Comment pourrais-je ? Elle ne croirait pas ce que j'ai vu. Elle m'accuserait encore de courir après des chimères, ou pire, après Élise."

Page 7 :

"Dougie est un imbécile. Il croit comprendre les Veilleurs, mais il ne fait que les craindre. Ce soir, il m'a menacé. Il dit que je vais trop loin, que je ne devrais pas réveiller ce qui dort sous la forêt. Il parle comme les anciens, toujours terrifiés par ce qu'ils ne peuvent contrôler. Mais ce n'est pas le danger que je cherche, c'est la vérité.

"Il m'a accusé d'être comme eux, comme les premiers Veilleurs. Peut-être qu'il a raison. Mais pourquoi est-ce mal ? Les Veilleurs avaient raison, eux aussi. Ils savaient que la Mère Abyme est la clé, le passage. Ils l'ont oubliée, et regardez où cela nous a menés. Dougie est faible, incapable d'accepter ce qu'il doit faire. Moi, je suis prêt à aller au bout."

Page 12 :

"Elle m'a montré la voie. Ce n'est pas une vision, ce n'est pas une hallucination. Je l'ai entendue dans le vent, je l'ai vue dans l'eau rouge du lac. La Mère Abyme n'est pas une force à craindre, elle est un guide, une porte. Ceux qui la rejettent ne comprennent pas ce qu'elle offre : l'élévation, la libération des chaînes de ce monde misérable.

"Chaque marque, chaque chant, chaque rituel nous rapproche d'Elle. Dougie refuse de comprendre, mais moi, je vois. Je vois les ombres danser sous l'arbre ancien. Je sens la chaleur de ses racines. Elle m'appelle, et je répondrai."

Page 17 :

"Élise est l'élue. Elle le sait, même si elle ne l'accepte pas encore. La Mère l'a choisie, et rien ni personne ne pourra changer cela. Le passage est difficile, je le sais, mais nécessaire. C'est en traversant les ombres que l'on accède à la lumière.

"Elle hésite. Je le vois dans ses yeux. Mais son hésitation ne compte pas. Le rite devra être accompli, de gré ou de force. Ce n'est pas par cruauté, mais par nécessité. Si elle ne passe pas le voile, alors tout ce que nous avons fait jusqu'ici sera vain. Je dois la guider, même si elle me déteste pour cela. Elle comprendra, une fois l'autre côté atteint."

Page 23 :

"Le double triangle est tracé. Il ouvre la voie vers l'autel de la source. L'arbre murmure à nouveau. Ce soir, sous la lune rouge, nous . Elle ouvrira les portes. Le chant doit résonner jusqu'à l'aube. Élise est prête, elle le sait, même si elle ne veut pas

le voile s'amincit. Je sens la lumière… ou est-ce l'ombre ? Peu importe. La Mère Abyme m'attend.

Si je tout sera accompli."